

Orsières

info



3^e trimestre 2019

*Depuis le Mont Brulé,
clin d'œil sur Orsières*



Extraits des procès-verbaux du Conseil municipal du 29 mai 2019 au 24 juillet 2019

RESSOURCES NATURELLES

En séance du 29 mai 2019, le Conseil accepte 3 demandes de subventions pour installations de production photovoltaïque, 6 demandes de subventions pour l'achat de vélos électriques et 1 demande de subvention pour audit énergétique d'un bâtiment avec certificat CECB+.

ENTRETIEN DES PRÉS

En séance du 29 mai 2019, le Conseil constate que de nombreuses murgères ne sont pas entretenues et s'effondrent, posant des problèmes de sécurité. Selon l'article 58 du code des obligations, c'est le propriétaire du bien qui doit répondre du dommage causé par des vices de constructions ou par le défaut d'entretien. Un rappel à la loi sera effectué.

DESTINATION TRAIL

En séance du 29 mai 2019, le Conseil décide de contribuer financièrement au développement de ce projet soutenu par les 6 communes du District.

LPPEX

En séance du 19 juin 2019, le Conseil prend connaissance de la nomination de M. Louis-Ernest Sidoli au poste de Chef d'Etat-Major de conduite régional de l'Entremont.

CONVENTION POLICE MUNICIPALE DE BAGNES

En séance du 19 juin 2019, le Conseil valide le projet de convention avec la Police municipale de Bagnes pour la reprise des activités de police dès le 1^{er} juillet sur l'ensemble du territoire communal.

DEMANDES D'AUTORISATION D'EXPLOITER

En séance du 19 juin 2019, le Conseil accepte les demandes déposées par

- › Mme Ferreira Maria Clara pour exploiter le Café du Portalet à Praz-de-Fort
- › M. Alfonso Bisogno, pour exploiter un Food-truck à Champex-Lac du 1^{er} juillet 2019 au 30 septembre 2019, sous réserve du résultat de la mise à l'enquête publique.

En séance du 10 juillet 2019, le Conseil accepte la demande déposée par Mme Alexandra Pruvost pour la reprise, aux conditions en vigueur, de l'exploitation de Montagne Alternative à Commeire.

ACHAT-VENTE D'ÉNERGIE 2020

En séance du 10 juillet 2019, le Conseil décide de renouveler son partenariat avec la société SOGESA pour la reprise et la fourniture de courant durant l'année 2020.

LIEUX TOURISTIQUES OUVERTS À LA VENTE AUX ÉTRANGERS

Consulté par le Canton comme tous les deux ans, le Conseil, en séance du 10 juillet 2019, décide de ne pas modifier la liste en vigueur des lieux touristiques ouverts à la vente aux étrangers, c'est-à-dire : Maligüe, Chez-les-Addy, Champex, Les Arlaches (sans le village), Branche-d'en-Bas, Branche-d'en-Haut, Praz-de-Fort (sans le village), Saleinaz, Prayon, La Fouly, L'A-Neuve

APPLICATION DU RÈGLEMENT SUR LES DÉCHETS

En séance du 10 juillet 2019, le Conseil décide de faire assermenter MM. Stéphane Richard et Patrice Sarrasin afin de procéder aux constats de salubrité dans les secteurs de Champex-Lac et La Fouly.

SURVEILLANCE DU BISSE-VIEUX

En séance du 24 juillet 2019, le Conseil décide d'engager M. Stéphane Gabioud pour la surveillance et l'entretien du Bisse dès le printemps 2020, en remplacement de M. Roger Lattion.

@LA SOURIS GRISE

En séance du 24 juillet 2019, le Conseil prend connaissance de la participation de la commune d'Orsières au projet pilote *Numérique et jeune public en bibliothèque*.

RECHERCHE-ACTION-SENIOR

En séance du 24 juillet 2019, le Conseil décide de participer à un projet pilote dont l'objectif est de mettre en place un dispositif permettant la coordination et la promotion de services/projets pour et avec les seniors de la commune. La première démarche est participative et vise à connaître les besoins et les ressources des personnes âgées de soixante ans et plus via un questionnaire.



Couverture:

Depuis le Mont Brûlé, clin d'œil sur Orsières

Photo de Jérémie Lovey en vol le 31 mai 2019



Retrouvez les extraits détaillés des séances du Conseil sur le site de la Commune

 www.orsieres.ch/publications/extraits-du-conseil

ainsi que des informations complémentaires sur notre page  www.facebook.com/orsieres



Depuis le 1^{er} juillet 2019, la Police municipale d'Orsieres a été dissoute. L'ensemble de ses tâches a été confié à la Police municipale de Bagnes. La partie administrative est assumée par Daniel Thétaz, dont le cahier des charges et la fonction ont été revus.



Cette solution permet de garantir la sécurité des habitants et résidents de la commune ainsi que de répondre à leurs besoins. Le Conseil municipal tient à remercier les autorités bagnares ainsi que la police municipale de Bagnes pour leur collaboration.

Afin de répondre aux exigences de la nouvelle *Loi sur la police cantonale* entrée en vigueur le 1^{er} janvier 2018 concernant les effectifs communaux, le Conseil municipal a sollicité une collaboration avec nos voisins bagnares.

À l'instar de Sembrancher et Vollèges, une convention a été signée précisant les missions confiées, notamment :

- › Police de proximité
- › Service de piquet
- › Interventions d'urgence
- › Préventions scolaire et routière
- › Amendes d'ordre
- › Contrôle du domaine public
- › Sécurité des manifestations

Police municipale de Bagnes

☎ 027 775 35 45

✉ polmun@bagnes.ch

Numéros d'urgence

117 Police

118 Pompiers

144 Médical

De chef de poste à collaborateur administratif

Le Conseil a engagé M. Daniel Thétaz en tant que collaborateur administratif. Ses principales tâches sont :

- › d'assurer le bureau des étrangers (enregistrement des départs et arrivées, facturation des permis B et C, encaissement des permis L, naturalisations facilitées)
- › de coordonner l'organisation des différentes manifestations sur le territoire communal (contacts avec les différents services, demandes de fermetures de routes, signalisation, taxes pour la vente de boissons alcoolisées et le permis de danse, demandes de label Fiesta)
- › de gérer les demandes d'autorisation d'exploiter
- › de rédiger les rapports de constats et mandats de répression pour la salubrité.

M. Daniel Thétaz gère également plusieurs tâches ponctuelles telles que la délivrance d'autorisations de circuler, les demandes liées au service des automobiles et de la navigation, les médailles de chiens et les taxes pour les bateaux. Il conserve également sa fonction de délégué communal au bureau de prévention des accidents (BPA).

L'administration communale profite de ces quelques lignes pour adresser ses remerciements à Daniel Thétaz qui n'aura pas compté son temps ni son énergie durant ces 20 dernières années au service de notre police municipale.

Collaborateur administratif

☎ 027 782 62 67

✉ daniel.thetaz@orsieres.ch

Présence au bureau:
du lundi au vendredi de 8h00 à 12h00

Une réorientation professionnelle

Il y a une année, Mme Aurélie Tornay a fait connaître à son employeur son souhait de quitter sa place d'ASP (Agente de sécurité publique) et de se réorienter professionnellement. Elle a cependant accepté de se mettre à disposition de l'administration communale jusqu'à la fin de l'année 2019 afin d'assurer les remplacements de Mme Justine Duay, en congé maternité, et Mme Laura Tissières, au bénéfice d'un congé spécial de plus de deux mois.

// SYLVIE RAUSIS

LA GYMNASTIQUE DES AÎNÉS

reprend le lundi 28 octobre 2019



Le 28 octobre 2019, c'est dans la joie et la convivialité que les seniors d'Orsieres et environs reprendront leurs activités dans le cadre de la Gym des aînés.

Gym assise

Le lundi à 14h00 à la salle sous la cure

Nicole Veuthey

Monitrice gym assise

Verlonne 13 / CP 79

☎ 078 / 849 63 38

Gym douce

Le lundi à 17h15 à la salle de gym du cycle d'orientation

Michèle Steiner

Monitrice Sport-Adultes

☎ 027 / 783 27 50

☎ 079 / 699 03 20



Vous avez plus de 60 ans ? Votre avis nous intéresse !

La Commune d'Orsières, en collaboration avec la Commission consultative cantonale pour le développement d'une politique des seniors lance un projet pilote. Celui-ci a pour vocation de construire une politique communale incluant les seniors, avec le concours de ceux et celles-ci.

La Commune d'Orsières a été retenue pour ses nombreux atouts: commune de montagne et touristique, bassin de population, sensibilité des élu(e)s communaux à la problématique du vieillissement de la population, vie sociale et culturelle riche.

Habitat, mobilité et sécurité, espaces publics, convivialité et solidarité, bénévolat, informations et services communaux... vous êtes invité(e)s à vous exprimer sur ces diverses thématiques, et sur d'autres points encore, que nous pourrions oublier et qui vous concernent !

Dans un premier temps, une enquête ciblée a été réalisée par le biais d'un questionnaire envoyé à la fin du mois d'août à tous les seniors d'Orsières (60+).

Cette enquête par questionnaire sera suivie durant le courant de l'automne par des Après-midis Citoyens 60+. Nous vous y informerons des résultats de cette première partie d'enquête, et vous serez amenés à discuter ensemble de certaines problématiques, à proposer des mesures concrètes, et à démarrer des projets pour améliorer la vie des seniors d'Orsières.

Afin de faciliter l'organisation de ces soirées, nous vous remercions de bien vouloir vous

inscrire auprès de l'administration communale au ☎ 027 782 62 62 ou ✉ administration@orsières.ch en précisant à quelle soirée vous voulez participer.

Après-midis citoyens

- 24 octobre** à 14h à l'école de Reppaz
- 28 octobre** à 14h à la salle de Praz-de-Fort
- 30 octobre** à 14h à Orsières
à l'école de Podemainge
- 4 novembre** à 14h à l'école de Prassurny

Les membres du Groupe projet Seniors se tiennent à votre disposition, n'hésitez pas à les contacter en cas de questions.

Nous nous réjouissons de vous rencontrer !

Le groupe Projet Seniors d'Orsières

Mme Carole Bobillier	☎ 027 782 62 62
M. Ami Biselx	☎ 079 910 07 02
M. Séraphin Davoli	☎ 079 856 15 56
Mme Patricia Gabioud	☎ 027 782 62 62
Mme Arlette Lattion	☎ 027 783 17 76
Monsieur Antoine Richer	☎ 078 678 93 27
Mme Michèle Steiner	☎ 079 699 03 20
Mme Nathalie Thériseaux	☎ 078 603 04 65
M. Jean-Marie Tornay	☎ 027 783 14 64
M. Laurent Rausis	☎ 027 782 62 62
M. Pierre-Louis Abbet	☎ 027 782 68 00

Renseignements et contact:

Mme Fabienne Lepori Ançay ☎ 077 412 37 39
ou ✉ fabienne.lepori@gmail.com
Collaboratrice scientifique pour la Commission cantonale en faveur d'une politique des seniors.

II PATY GABIOUD

L'UCOHF est devenue APAH Val Ferret



A tous les amoureux du Val Ferret, bienvenue dans notre association !
ASSOCIATION DES PROPRIÉTAIRES, AMIS ET HABITANTS DU VAL FERRET

CONSTITUTION ET BUTS:

L'APAH Val Ferret est une association ouverte à laquelle peuvent adhérer toutes les personnes physiques ou morales, propriétaires d'un bien immobilier ou domiciliées dans le Val Ferret ainsi que toutes les personnes ayant des liens étroits avec le Val Ferret.

Ses buts principaux sont les suivants:

- créer un climat de confiance et de concertation entre ses membres ainsi qu'entre ses membres et la population
- constituer une interface entre ses membres, les organismes locaux, touristiques et la Commune d'Orsières
- contribuer au développement harmonieux du Val Ferret
- défendre les intérêts de ses membres
- œuvrer pour un cadre de vie et des vacances de qualité
- organiser des animations et/ou participer, avec les organismes spécialisés, à des actions dans le domaine du tourisme, du sport ou de la culture.

PRÉSENTATION DU COMITÉ:

Présidente: Francine Rochat
Secrétaire: Pascal Joris
Trésorier: Maurice Amiot
Membres: Sibylle Bréaud
Annette Oestreicher
Jacques Cloutier

L'ensemble du comité est à l'écoute de vos suggestions et de vos requêtes. N'hésitez pas à nous en faire part.

Actuellement, l'APAH Val Ferret compte une centaine de membres. Ceux qui souhaiteraient le devenir trouveront des bulletins d'adhésion dans les commerces et à l'office du tourisme ou enverront un e-mail à l'adresse ✉ apahvalferret@gmail.com.

La cotisation annuelle est de 30.- CHF par personne ou 45.- CHF par couple.

Au plaisir de vous rencontrer et/ou de vous accueillir au sein de notre association.

APAH Val Ferret:

Association Propriétaires, Amis et Habitants du Val Ferret
Batterie 350
1944 La Fouly

E-mail: apahvalferret@gmail.com

Banque Raiffeisen Entremont
1934 Le Châble
IBAN CH52 8058 0074 5769 3



JOURNÉE INTERGÉNÉRATIONS



Les « années en 9 » réunies
le samedi 25 mai au Botza

Quelle fête! Quel partage!

Ils étaient 124, de 20 à 90 ans, au rendez-vous de cette journée organisée par les cinquantenaires de la classe 1969.

Ils ont tous en commun une histoire, celle de leur vie, et ce qu'ils ont partagé lors de cette rencontre a été fort et beau. Quatre nonagénaires étaient de la partie et leur présence était importante aux yeux des organisateurs.

François (décédé le 3 août) et Mélanie Morand, Agnès Duay, Simone Polet

Agrémentée de jeux organisés par les classes 1989 et 1999, colorée de musique par le DJ Damien Gabioud, de discussions, de rires, cette journée a permis de nombreux échanges où l'émotion de celui qui raconte rejoint celle de ceux qui écoutent.

La transmission entre les générations est très importante pour que rien ne tombe dans l'oubli. Pour avancer on se doit de se rencontrer.

Bravo à tous et vive les générations !

II DOMINIQUE COPPEY-CRETTON



Photos Claudette Droz



Le PASS Saint-Bernard repart pour sa 4^e année!



Un prix d'appel toujours très attractif

Tous les abonnés d'une autre station de ski (Verbier/4 Vallées, Magic pass, etc.) pourront acquérir, sur présentation de leur abonnement, le PASS Saint-Bernard annuel à CHF 69.-, un tarif identique tout au long de l'année! Ce PASS inclut les activités habituelles, les transports publics et plus de 15 extras, comme par exemple 50% à Barryland, à la Fondation Gianadda, à VerticAlp Emosson, aux Mines de sel de Bex ou au train Martigny-Châtellard (en hiver).

Un PASS classique avec CHF 600.- d'avantages

Dorénavant, le PASS Saint-Bernard annuel coûtera CHF 139.- en prévente jusqu'au 30 novembre et CHF 159.- dès le 1er décembre. Ce PASS donne droit aux mêmes activités et extras que celui à CHF 69.- mais vous recevrez en plus un carnet d'avantages qui comprendra par exemple 1 journée de ski à 50% à Verbier, Bruson, Chamonix, Grächen, Aletsch Arena et plein d'autres surprises!

Garantie neige à Verbier

Pour la deuxième année consécutive, nous vous proposons de profiter de toutes les acti-

tivités, de tous les extras et avantages ci-dessus en rajoutant un accès illimité aux pistes de Verbier depuis le début de saison jusqu'au 13 décembre 2019 et du 6 avril au 3 mai 2020 le tout pour CHF 199.- seulement! Il suffit donc de skier 2 fois à Verbier en début et/ou fin de saison pour amortir ce supplément qui vous permet d'accéder à ce magnifique domaine skiable!

Renouvelez votre PASS dès aujourd'hui!

Vous pouvez dès à présent renouveler votre PASS Saint-Bernard. Votre carte sera valable dès la date d'achat jusqu'au 31 octobre 2019. Vous trouverez tous les détails sur notre site internet www.pass-saint-bernard.ch. Nous comptons sur votre soutien pour faire vivre votre PASS Saint-Bernard le plus longtemps possible!

II POUR LE PASS SAINT-BERNARD
GAËTAN TORNAVY, DIRECTEUR



Nous vous proposons d'acquérir à nouveau votre précieux sésame pour l'année 2019-2020, avec quelques adaptations pour cette 4^e édition!

Récit d'un vol mémorable au Mont Blanc



Jérémy Lovey nous raconte

25.06.2019

Nous sommes mardi soir, je reçois un appel de Dorian Copt, ami depuis mes dix-huit ans et compagnon de vol à la motivation démesurée.

” Tu as vu les conditions pour demain ?

Après lundi et mardi aux conditions moyennes, voilà que mercredi laisse effectivement entrevoir une journée exceptionnelle. Cela fait depuis le week-end du 18 et 19 août 2012 que le Mont Blanc n'a pu être survolé en parapente.

C'est une organisation à la dernière minute, il est 22h lorsque nous sommes quasiment sûrs que nous pourrions survoler le géant franco-italien. Il faudra prendre congé le matin même.... J'envoie directement un sms à Jérémy Fusay (mon patron) qui commence ses journées tôt au bureau. De cette manière il sera déjà au courant de la situation quand j'arriverai au travail.

Mercredi 26.06. 5h00

Je passe cueillir des fraises, c'est ma mission de la semaine d'entretenir le jardin car mes parents sont à la cabane de Saleinaz.

› 5h50 Je prends une passoire remplie de fraises sous le bras, direction le travail. J'explique la situation à mes collègues et à Jérémy tout en offrant les fruits. Je leur propose de travailler avec eux jusqu'à 9h00 et de m'éclipser pour le reste de la journée. Tout le monde est compréhensif. C'est bien un cas exceptionnel de demander congé le matin même, bien que mes collègues ont conscience de la place que prend le parapente dans ma vie. Mille mercis les gars!

› 10h30 J'ai rendez-vous avec Stanley un ami de Fully. On monte à Champex. Décollage pré-



Photos: Jérémy Lovey

Emotion à la vue Mont Blanc

vu à midi. Dorian décide de décoller de Verbier. › 11h00 Je m'assieds sur le télésiège avec mon sac. C'est l'unique moment où l'on se retrouve seul avant chaque vol, face à soi-même. Aujourd'hui l'objectif est grand! Non pas par la distance à parcourir ni même par la difficulté de l'itinéraire (que l'on connaît par cœur) mais bien par la rareté de ce type de journée. Avec le temps et l'expérience, j'ai appris à ne plus me projeter. L'homme s'imagine souvent au but avant même d'avoir entrepris son action. Cela peut fausser son jugement, le pousser à s'entêter sur le but final et ne pas s'écouter alors que certains signaux pourraient lui prouver le contraire. Alors comme d'habitude! Un thermique après l'autre et plus on avancera dans le vol plus on saura si l'objectif de toucher le sommet sera réalisable.

› **11h20** Au décollage nous sommes cinq. Je m'attendais à plus de pilotes. Au final tant mieux, ça évitera des tensions inutiles, par rapport à la place à disposition pour se préparer ou de croiser des pilotes qui n'ont pas le niveau pour tenter cette aventure.

› **12h00** C'est l'heure que l'on s'était fixée, il n'y pas d'air... Etant du coin, j'ouvrirai le ciel. Doudoune, cagoule et pantalon de ski, un peu chaud avec tout ça ! Je ne m'attarde pas c'est parti !

Je suis en l'air. Il n'y pas d'activité thermique devant le restaurant de la Breya. Je fais donc un vol plané jusqu'au Belvédère sur l'arête du Catogne où là je trouve un thermique qui m'amène à 3000m. Je reviens au-dessus

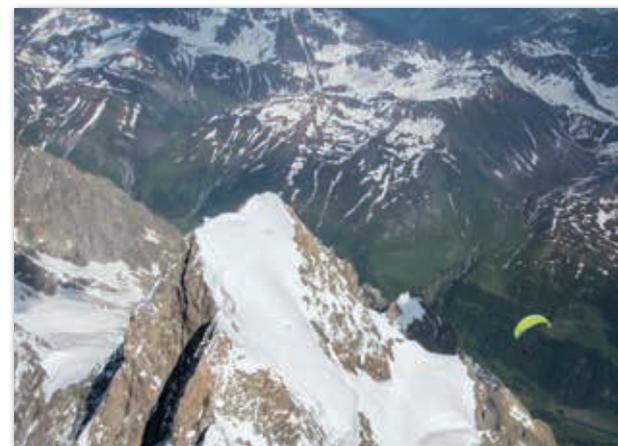
Chandelle du Portalet



de la pointe de la Breya. Stanley et les trois autres pilotes ont pu monter directement devant le décollage. On avance direction l'Aiguille du glacier Rond, que l'on quitte peu après, à 3400m. Les thermiques ne sont pas forts et les turbulences inexistantes. Nous sommes maintenant au Portalet, un de mes coins préférés. Chaque fois quelle sensation incroyable d'y être ! Perché entre le glacier d'Orny et celui de Saleinaz. Je m'éclipse car je suis assez haut pour passer directement par-dessus le col des Essettes derrière la cabane de l'Aneuve. Petit passage à la pointe des Six Niers pour reprendre de l'altitude. Je suis à 3400m. Je file sur l'arête de la Maye. J'y remonte à 3200m et rien de plus... Je passe le petit col Ferret. Je sais que la prochaine ascendance est dans le couloir sud des Aiguilles rouges de Triolet. A cet instant, dans ma tête, je ne suis clairement pas convaincu que l'on atteindra le sommet. Nous ne sommes même pas montés une fois à 4000m depuis le début du vol. Comment allons-nous atteindre 4800m ? Mais en ayant parcouru régulièrement le massif du Mont-Blanc, je sais que le versant italien est souvent bien plus généreux et que ses ascendances nous propulsent souvent 500 ou 1000m plus haut que le versant suisse.

C'était donc vrai ! Me voici à 3800 mètres devant le glacier de Triolet. Prochain stop le Mont Greuvettaz. Je remonte à 3800m. J'ai de l'avance sur Stanley mais je l'aperçois toujours, un ou deux thermiques derrière. Continuons, allons « affronter » les Grandes Jorasses.

C'est là que l'objectif du jour tant espéré devient réel ! En face de moi, le Mont-Blanc avec deux superbes cumulus 500m au-dessus et j'aperçois une cinquantaine de pilotes



Stanley devant les Grandes Jorasses

qui survolent déjà le sommet. (Les cumulus matérialisent les ascendances d'air chaud, si l'air qui monte atteint 100% d'humidité, il y a formation de nuages).

A 3500m, je m'accroche à l'ascendance des Grandes Jorasses et je décide d'ores et déjà de ne pas la quitter jusqu'à ce qu'elle s'arrête. Ah ! Premier 4000 mètres ! Ça continue de monter d'une douceur à peine croyable. 4200m, je touche le sommet. 4300, 4500, 4700, ça ne s'arrête pas, 4800m et finalement 4900, je lève les yeux le nuage cotonneux se forme au-dessus de moi. Je suis déjà plus haut que le toit de l'Europe ! Le long vol plané jusqu'à l'arête du Brouillard laisse place à la séquence émotion. Il est juste impossible de contenir mes larmes. C'est fou, irréal, débile, je ne saurais quel adjectif employer pour décrire les sensations que l'on

peut ressentir dans ces moments. Mais c'est clair que c'est là que je me sens bel et bien vivant. Une pensée pour Kerian et Pierre-Alain qui nous ont quittés l'année passée. Vous êtes présents, je le sais.

Je rejoins la grappe de parapentistes présents sur le versant sud. (La plupart étant partis de Chamonix, leur trajet est plus court). C'est une simple formalité, en 10 minutes on passe de 4000 à 5000 mètres. Il y a

déjà une troupe posée au sommet.

› **14h50** J'y vais, concentré, il n'y a pas de vent. Je foule pour la première fois le toit de l'Europe. Il y a tellement de monde ! On doit être plus de cent au sol et encore autant en l'air ! Pauvres alpinistes qui ne pourront sûrement pas immortaliser leur ascension sans avoir un bout de tissu multicolore ou trente loustics avec eux sur la photo.

La vue depuis 5500m en direction de la Suisse





Sommet du Mont Blanc depuis 5500m

Stanley arrive plus ou moins trente minutes après. Quelle joie de partager ce moment ! J'aperçois Dorian en vol, je lui téléphone. Lui qui vole avec une aile de compétition décide de ne pas poser. Ces ailes sont bien trop techniques à décoller sans vent et à 4800m ! C'est tout à ton honneur l'ami ! Car si la plupart des pilotes qui m'entourent à cet instant avaient la même conscience que toi, on serait moins nombreux les pieds dans la neige.

C'est clairement le bordel avec ce monde ! Je tourne la tête à chaque fois que quelqu'un décolle ou pose. On a atteint les limites de l'intelligence humaine. Les 4810 mètres font perdre la raison au gens. Ce n'est pas anodin d'être ici. Chacun devrait être capable d'atterrir dans les règles de l'art et de redécoller par lui-même, mais ce n'est pas le cas. Un accident vient encore entacher le moment. Un pilote a glissé en face sud sur plus de 2000m après avoir posé. J'en ai assez, je m'en vais. Stanley embraie le pas. Il est 16h10. Nous redécollons facilement.

Profitions de survoler ce géant de glace car c'est peut-être dans 10 ans qu'on le survolera à nouveau...

Au maximum d'altitude nous sommes 700m au-dessus du sommet ! 5500 mètres un record

personnel qui sera dur à battre. A cette altitude plus besoin de thermiques pour rentrer. Sur le vol du retour, je pense à tous mes amis parapentistes d'Orsières qui n'ont pas pu venir aujourd'hui.

En avant, allons boire une bière pour clôturer cette journée mémorable.

|| JÉRÉMIE LOVEY

« Dans le ciel,
on est à l'abri de la vie,
de ses bassesses, de ses chagrins,
On se sent pur et hors d'atteinte. »
Antoine de St Exupéry



Pose sur le toit de l'Europe

EUROVISION DES CHŒURS à Göteborg

•••

Un jeune orserain, Arnaud Darbellay dans le chœur Cake O'phonie

7 et 7, un joli chiffre, qui additionné, donne un chœur de 14 voix : mélange parfait de féminin et de masculin, naviguant entre les 20 et 30 ans en provenance des cantons de Fribourg, Vaud, Valais.

Le samedi 3 août, on a pu entendre à la télé la magnifique prestation interprétée avec brio et énergie par le groupe Cake O'phonie, chorale basée à Fribourg. Le chant, arrangé par Antoine Krattinger, nous offrait des couplets basés sur nos quatre langues nationales et

un, au son du patois Gruérien. La Suisse a offert, selon les propos du président du jury, John Rutter :

« Un magnifique voyage en télécabine au-dessus des montagnes suisses, passant sans le moindre effort d'un paysage à l'autre.

Avec cette composition, nos chanteurs ont bien démontré la nouvelle tendance qui est installée dans leur chorale : celle de chanter aussi des musiques actuelles et entraînantes. Arnaud est encore tout imprégné de cette inoubliable expérience, je l'ai rencontré afin qu'il nous présente son parcours jusqu'à l'Eurovision en Suède :



” J’ai commencé à chanter à Orsières à l’âge de 13 ans, dans la chorale de Saint-Nicolas, dans laquelle j’ai toujours grand plaisir à chanter. Je fais également partie de la chorale Shama à Martigny qui est dirigée par Pierre-Elie Jacquemetta. Et dans ce groupe, il y a trois chanteurs qui ont intégré le chœur de Cake O’Phonie qui a été créé à la fin juillet 2018 dans le but de participer à l’émission Chorus diffusée et organisée au début décembre par la RTS, et avec l’espoir d’être sélectionné pour l’Eurovision. Et au début décembre 2018, Cake O’Phonie a gagné la finale à Genève. Après cette victoire, j’ai juste lancé comme ça, que s’ils avaient besoin d’un homme en plus, je serais très heureux de faire cette expérience. C’est ainsi que je suis arrivé dans le groupe début janvier pour les répétitions.

Les entraînements ?

” Tous les lundis soirs, répète à Fribourg, aller retour pour mon plus grand plaisir ! On a également fait un week-end musical dans le Val de Bagnes et nous nous sommes présentés plusieurs fois devant un public : Notamment à Genève, le 27 mars, dans les studios de la RTS pour enregistrer l’émission : Les coups de cœur d’Alain Morisod. C’est assez fou de débarquer pour un enregistrement, on est arrivé sur place à 14h, répétition sur le plateau, ensuite dans les loges pour maquillage, coiffure, puis repas dans la cafétéria de la RTS et à 20h00 enregistrement de l’émission. Il y avait d’autres artistes, entre autres Enrico Macias, Kenji Girac, les sœurs Bertolet au violon et violoncelle, Jean-Baptiste Guégan qui a le timbre de voix de Johnny.... On a également fait un concert le 26 avril à Viège, avec le Chœur Suisse des Jeunes bien connu en suisse et en Europe.

Un concert à Chamonix le 25 mai pour l’association « le sourire de Julie ». Ensuite le 1^{er} juin à Fribourg, le 21 juin à Romont pour la fête de la musique et le 20 juillet à la fête des Vignerons.

Le voyage vers la finale ?

” Vol depuis Genève, le 1^{er} août au matin. A 14h00 arrivée à Göteborg et transfert direct à la salle pour répétition sur le plateau. Puis en soirée présentation de tous les chœurs et des jurés. Le vendredi 2 août : journée répétition en costume avec micros, lumière... En soirée, superbe moment où on a pu rencontrer tous nos supporters venus nous apporter leur soutien pour la grande finale ! Le jour J : dès 9h00 répétition, et l’après-midi la générale...

Pendant toute la durée de la représentation, nous attendions notre tour dans les vestiaires. On n’a absolument rien entendu ni vu de ce que les autres faisaient. On ne savait rien de ce qui se passait. J’ai dû regarder l’émission en rentrant à la maison. Tout était minuté ! Pierre-Elie était notre coach sur place, afin de gérer notre niveau vocal, nos émotions, ce qu’on voulait transmettre, il nous a aidés à réunir nos voix dans chaque partie du chant. Il était important qu’on ne fasse pas une consommation de notes, mais bien qu’on transmette des émotions à notre public. Philippe Savoy, directeur de la haute école de musique, section Fribourg, faisait les commentaires avec Jean-Marc Richard. Il est également beaucoup resté avec nous pour nous accompagner aussi bien dans la technique du chant, que dans la façon de gérer le stress et nos doutes. Grand merci à tous les deux.



L’arrivée sur scène ?

” Ohlala, tout a été très vite, je ne voyais pas le public. Mais quand j’ai entendu les supporters suisses qui faisaient du bruit, alors là j’ai commencé à sentir monter le stress, puis le chant démarre et j’ai tout oublié. J’ai bien vécu le moment présent, c’était intense. Et à la sortie de scène, nous étions contents et fiers de notre prestation. On voulait que notre public se retrouve dans notre composition et je crois qu’on a réussi à transmettre ce qu’il y a de patriotique dans le cœur de chaque Suisse.

« Je chantais mon Pays, et c’est vraiment ça que j’ai voulu donner. »

L’attente des résultats ?

” Le Jury délibérait. Nous étions tous dans le hall et là il y avait des écrans. On attendait tous ensemble le résultat, le cœur battant ! Oui sur le moment un peu déçu, mais ça n’a pas duré longtemps, car ce qu’on a interprété était vraiment top ! Après les résultats, tous les chœurs se sont retrouvés de-

hors, devant la salle. On a chanté chacun à son tour les chants qui étaient prévus pour la finale. Car chaque groupe devait préparer deux chants, un pour la sélection et un autre pour la finale, au cas où !! Antoine nous avait arrangé un chant un peu plus Pop. Les trois gagnants ont fait le chant final sur scène et nous dehors sous les étoiles !

Merci beaucoup Arnaud pour le partage de ce voyage rempli de beaux moments ! Bonne continuation à Cake O’Phonie, car, comme j’ai compris, vous allez vous revoir puisque vous avez d’autres projets en tête. En tout cas, vous n’avez pas gagné la finale, mais vous avez gagné le cœur des Suisses ! Bravo à tous !

|| ARNAUD DARBELLAY
DOMINIQUE C.-C.



Jacques Fellay est un médecin-chercheur, expert en génomique et en infectiologie, qui porte un intérêt marqué pour la santé personnalisée.

Sa recherche a pour objectif de comprendre comment les variations du génome (totalité du matériel génétique porté par l'ensemble des chromosomes d'un organisme)

influencent les infections et l'immunité. Couplant décryptage du génome et analyses bioinformatiques, il a notamment mis en lumière certains polymorphismes qui contribuent à la variabilité de nos réponses aux infections par le VIH et le virus de l'hépatite C. Il a reçu le prix Latsis national en 2012 pour son travail à la croisée des génomes humains et viraux.

Durant tes études de médecine, quand as-tu su que tu te dirigeras vers la recherche ?

J'ai toujours été intrigué par le monde de la recherche, même si j'ai mis longtemps à trouver ma voie. Après mon diplôme de médecin, j'ai travaillé 2 ans dans un laboratoire, puis plusieurs années comme médecin assistant dans des services de médecine interne et de maladies infectieuses. J'ai ainsi pu me rendre compte de la complémentarité qui existe entre ces deux univers : bien des projets de recherche trouvent leur inspiration dans la réalité clinique, tandis que la médecine a besoin des avancées scientifiques pour mieux soigner.

Sur quel domaine s'est porté ton doctorat en médecine à Lausanne ?

J'ai travaillé sur la réponse individuelle aux traitements contre le SIDA. Au début des années 2000, ceux-ci étaient encore souvent toxiques, sans qu'il soit possible de prédire ceux qui en bénéficieraient et ceux qui souffriraient d'effets secondaires majeurs. Nous avons pu alors démontrer l'importance de la génétique humaine dans ces différences, en utilisant des techniques aujourd'hui obsolètes, mais qui ont été très utiles pendant quelques années.

Tu as choisi de partir à l'Université de Duke aux USA pour travailler sur les maladies infectieuses. Les Américains ont-ils une autre manière d'approcher la science ? N'était-il pas possible d'entreprendre ce type de recherche en Suisse ?

Bon nombre de jeunes chercheurs choisissent de partir explorer de nouveaux horizons, le plus souvent américains. La différence fondamentale n'est pas à chercher du côté de l'approche scientifique, qui est au fond très comparable, mais plutôt au niveau de l'état d'esprit : les USA restent le royaume de tous les possibles. Sur les campus universitaires, on est encouragé à oser, tester, échouer, recommencer, rêver... Cette culture de l'enthousiasme et de la prise de risque est très attractive en début de carrière. Cela dit, il est aujourd'hui possible d'entreprendre le même type d'expériences scientifiques en Suisse, et nous attirons d'ailleurs de plus en plus de chercheurs étrangers dans nos hautes écoles.

En rentrant des USA, tu savais déjà quelle serait la suite de ta vie professionnelle ?

J'avais envie de continuer à faire de la recherche mais aussi de me frotter à nouveau à la pratique de la médecine. J'ai pu rapide-

ment bénéficier d'un soutien du Fonds national suisse de la recherche scientifique qui m'a permis d'ouvrir mon laboratoire à l'EPFL, tout en travaillant à temps partiel au CHUV. C'est ainsi que je suis devenu un constructeur de passerelles entre recherche fondamentale et médecine clinique, une position privilégiée dans le monde scientifique d'aujourd'hui.

Quelle est ta première découverte ? Est-ce celle qui t'a permis d'être reconnu en tant que chercheur ?

L'identification de variations génétiques qui modulent l'infection par le VIH, le virus du SIDA. Lorsque je suis arrivé aux États-Unis, j'ai eu la chance de pouvoir combiner des échantillons et données cliniques de patients suisses et européens avec des approches technologiques innovatrices, disponibles depuis peu dans le laboratoire qui m'accueillait. Cela m'a permis d'être parmi les premiers à pouvoir poser de nouvelles questions sur cette maladie. En analysant le génome de centaines de personnes, nous avons pu trouver d'infimes variations qui jouent un rôle important dans l'évolution naturelle du VIH.

Lorsque ton équipe fait une découverte spécifique, elle est automatiquement partagée avec toutes les facultés de médecine dans le monde ? ou seulement en Europe ?

Les travaux de recherche sont partagés sous la forme d'articles scientifiques et de présentations dans des conférences, sur un mode compétitif. Ceci signifie qu'il nous faut convaincre les éditeurs de journaux ou les organisateurs de conférence que nos résultats sont suffisamment importants pour être mis en avant. Lorsque c'est le cas, la communication se fait à large échelle, car l'aventure



scientifique ne peut se limiter à des frontières nationales, ou même continentales.

Est-ce que la recherche faite en Suisse tient une place importante aux yeux des chercheurs du monde ?

Oui, sans aucun doute. Malgré sa taille restreinte, la Suisse joue un rôle de premier plan dans le monde de la recherche. Elle est régulièrement citée comme le pays le plus innovant, ou celui qui produit le plus de connaissance par rapport à sa population. Ceci est dû aux investissements soutenus consentis par le secteur public mais aussi à la présence de multiples entreprises très actives dans le secteur, des petites start-ups qui fleurissent autour de nos villes aux géants de la pharma comme Roche ou Novartis.

Est-ce que la patience est la vertu primordiale d'un chercheur?

La patience et l'acceptation de l'échec sont indispensables, car les expériences scientifiques demandent du temps et de l'obstination. Cependant, s'il fallait ne citer qu'une vertu, je choisirais la curiosité : celle qui donne envie de repousser les frontières de la connaissance, de s'aventurer en terres inconnues.

Aujourd'hui quelle est la recherche sur laquelle vous travaillez?

Mon équipe à l'EPFL continue d'étudier les variations du génome humain et leur impact sur notre santé, en particulier dans le domaine des infections et de l'immunité. Nous utilisons donc des outils biomoléculaires et informatiques pour décrypter l'ADN et identifier les différences microscopiques qui expliquent pourquoi nous ne sommes pas égaux face aux maladies. Notre objectif, au-delà de la compréhension des mécanismes biologiques, est évidemment de pouvoir mieux prévenir et traiter les infections ou les maladies du système immunitaire. En parallèle, je dirige l'Uni-

té de médecine de précision du CHUV, qui a pour mission de mettre le génome au service du patient. Nous conduisons actuellement des études pilotes dans lesquelles les résultats d'analyse du génome sont ajoutés aux données cliniques habituelles pour permettre une prise en charge plus personnelle, mieux adaptée au profil moléculaire de chacun.

Orsières est le village où tu as grandi, est-ce que tu as le temps d'y revenir de temps en temps? Et quel est le petit coin que tu préfères dans la commune et que tu serais heureux de faire découvrir à tes collègues?

Bien sûr, je reviens de temps en temps à Orsières pour retrouver ma famille et les sentiers de mon enfance. Un endroit privilégié? Je redécouvre toujours avec le même émerveillement les Lacs de Fenêtre, triple écrin de beauté intense et fragile...

Ce fut un plaisir de te rencontrer et de découvrir le métier qui te passionne. Merci à toi, bonne route pour ton futur.

// JACQUES FELLAY
DOMINIQUE C.-C.

Biographie:



Naissance le 12 août 1974

Fils de Roger et Marie-Bernard Fellay

- › Maturité latin-sciences à Saint-Maurice en 1993
- › Diplôme de médecin à Lausanne en 2000
- › Doctorat en médecine à l'UNIL en 2002
- › Formation clinique en médecine interne et maladies infectieuses de 2001 à 2006
- › Associé de recherche à l'Université de Duke (Caroline du Nord, USA) de 2006 à 2010
- › Doctorat en sciences à l'Université d'Utrecht (Pays-Bas) en 2015
- › Directeur de l'unité de médecine de précision au CHUV depuis 2017
- › Professeur associé à l'Université de Lausanne depuis 2018
- › Professeur associé de sciences de la vie à l'EPFL depuis 2019

MATCH AUX CARTES

Comme chaque année, le ski-club Champex-Ferret donne rendez-vous aux amateurs de jass pour son traditionnel Match aux Cartes.

Cette année, il se déroulera le samedi 16 novembre 2019

à la salle Edelweiss à Orsières à 16 heures.

Cette rencontre est marquée par un esprit convivial et a lieu dans une belle ambiance. Chaque participant repart avec un prix.

De plus, la modique somme de 45.- CHF demandée pour l'inscription comprend un repas.

Les inscriptions se font chez Séverine Schers

☎ 079 448 04 20

✉ severine.schers@outlook.com

Selon son calendrier de courses, vous aurez peut-être la chance d'y croiser notre champion **Daniel Yule!**

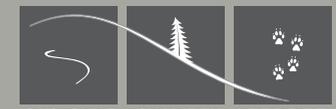
Par ailleurs, le bénéfice est intégralement versé en faveur de la relève du ski-club Champex-Ferret, vous n'avez donc plus d'excuses.



Le comité du ski-club se réjouit de vous retrouver nombreux à cette occasion.

Avec nos salutations sportives.

// Claude-Alain Schers



SKI-CLUB CHAMPEX - FERRET



Aifred Charrex

Tailleur de pierre

né à Somlaproz le 15 juin 1915

De son enfance, je n'ai pas pu en savoir beaucoup. Il est né au village, où, jusqu'à la fin de sa scolarité obligatoire, il a suivi toutes les classes à raison de 6 mois par an, de novembre à avril. Comme l'école était chauffée au bois, il a fait partie de ces enfants qui se rendaient dans la forêt afin de ramener les réserves de combustible qui permettaient d'étudier sans avoir trop froid ! Il faut dire qu'à cette époque, tous les déchets de la forêt étaient ramassés par les habitants pour les réserves d'hiver.

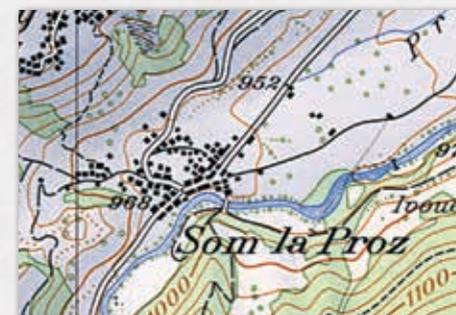
Les six autres mois de congé, les enfants les passaient à aider les parents aux travaux des champs, et participaient grandement aux tâches de la vie domestique.



Archives de la bibliothèque communale

Il a grandi dans la maison familiale où il a vécu ensuite jusqu'à la fin de sa vie. En 1925, l'école qu'il a fréquentée, la laiterie et le magasin faisaient partie des bâtiments et des granges qui ont complètement disparu dans les années 1970, pour laisser place au carrefour des routes de Champex et du Val Ferret. A cette époque la route de Champex passait à l'intérieur du village, par la petite rue vers le four banal et la route était serrée.

1925



La maison familiale aujourd'hui



Tracé de la route actuelle





Pour la construction de la route, ce qui est en jaune a été exproprié en 1971.

La taille de la pierre

Fred a fait l'armée, mais nous n'avons pas de récits sur cette période ! Puis après les drapeaux, il a appris le travail de tailleur de pierre.

Avant la deuxième guerre mondiale, ce travail restait majoritairement manuel, de l'extraction jusqu'à la pose. Vu la grandeur et le poids des blocs de granit, Fred était appelé sur place pour les tailler.

La terre était dégagée tout autour du granit et la taille pouvait alors commencer. Il accomplissait son travail à la massette et à la pointe. La technique ? il devait tourner la pointe à mesure qu'il tapait afin que celle-ci s'use harmonieusement de tous les côtés. Ça n'était pas si simple !

A chaque coup il choisissait le point d'attaque le plus approprié. La connaissance de la pierre acquise par l'expérience lui a donné une dextérité et un savoir-faire qui lui ont valu une certaine renommée.

Au village, ils étaient deux ou trois à exercer ce métier de tailleur de pierre. On m'a dit que Fred avait sûrement appris le métier avec Léon Farquet.

Fred avait une petite forge mobile, car il fallait réparer, appointir les broches, les pointes, et les pics. Pour cela, ces outils étaient chauffés, tapés pour les rendre plats, puis trempés. Le trempage était très important, il fallait le faire au bon moment. C'était tout un art de savoir tremper, car c'est ce qui déterminait si la pointe allait être solide ou pas !



Alphonse Dardelay

Puis dans les années 1940, le minage est apparu. Pour faire sauter un bloc, le tailleur de pierre devait d'abord faire un trou à la main de quarante centimètres de profond, pour ensuite y insérer la poudre, allumer la mèche et attendre que ça fasse Boum ! Ensuite, à partir des blocs éventrés, il commençait la taille des moellons, assis au milieu des cailloux.

Exemple de travaux : Fred a taillé les granits dans les tranchées pour faire passer les tuyaux au village, il a fabriqué des moellons pour la constructions des murs, et pour les soubassements des écuries et des maisons.

Mais Fred n'était pas que tailleur de pierre, il s'occupait sans cesse et excellait dans de multiples activités. On peut préciser que dans chaque village, beaucoup d'hommes et

de femmes avaient les mêmes talents, dont celui d'être polyvalents !



Certaines fois, Fred était aidé par Henri Coppey. On les voyait s'affairer devant la cave chez Henri. Ils travaillaient tranquillement, sans oublier l'apéro.

Une vie bien organisée

Les saisons étaient bien rythmées et bien remplies.

Il habitait avec sa maman et son frère Marcel au rez-de-chaussée de la maison à l'entrée du village, côté Val Ferret. Les deux frères sont restés célibataires. Et quand la maman est décédée, ils ont vécu ensemble dans ce même rez avec une organisation bien définie. Ils avaient du travail les deux frangins, et ils faisaient tout à bras !

Chacun cuisinait son repas et ils ne mangeaient jamais ensemble, toujours l'un après l'autre !

Durant la saison froide, les activités étaient nombreuses :

Fred s'occupait de l'écurie, des bêtes, de la fabrication des échalas, des paniers en osier, de la réparation des outils, et avec sa forge il fabriquait des pièces sur mesure pour les besoins du bâtiment et redonnait vie à de nombreux ustensiles et outillages.

Marcel, dans son atelier de menuiserie à côté de la maison, fabriquait volets, portes et fenêtres. Il aimait également acheter et travailler des cuirs pour le montage des sonnettes qu'il vendait pour les veaux, les chèvres, les vaches et les *mozons*.

Matin et soir, Fred s'occupait du bétail et dans l'écurie éclairée à la petite lampe à carbure, bien souvent après avoir fini leur travail, les voisins venaient y passer la soirée. Cela permettait d'économiser la lumière à la maison et d'être au chaud grâce à la chaleur



dégagée par les vaches. On parlait patois, on échangeait sur nos journées et si on apprenait qu'une famille avait des ennuis, on organisait l'aide à apporter pour la soulager dans l'épreuve. Aujourd'hui la télévision a remplacé ces veillées.

Souvent pendant ces soirées, Fred, tout en racontant des histoires, fabriquait des corbeilles en osier qui seront achetées par les habitants du village et qui serviront au ramassage des pommes de terre. Sur un grand champ de patates, il pouvait y avoir une dizaine de paniers répartis sur les lignes. Pour la confection de ces paniers, il ramenait des branchages de saule, qu'il avait coupés au bord du Rhône à Fully, avant de remonter des travaux de la vigne. Comme Fred ne conduisait pas de véhicule, mais seulement un Floret, c'est dans la voiture de son fidèle taximan, Claudy Darioli, qu'étaient organisés les transports entre la plaine et Somlaproz. Une fois à la maison les branches étaient mises à tremper dans la fontaine avant d'être transformées en

paniers.

Il devait aussi réparer les paniers qu'on lui apportait, ceux dont le fond était foutu.

Autre activité de l'hiver, il passait dans les écuries pour contrôler le lait et en été il faisait le même tour dans les alpages.

Il fabriquait également les échalas pour les vignes. Il avait ramassé durant l'automne le bois dans la forêt, le coupait à 1 mètre 20, pour ensuite bien le trier en regardant les veines, car une bonne veine promettait une longue vie à chaque échalas, qui étaient affinés à la *piolette*. Avec les déchets, il faisait du petit bois pour allumer le feu, des tonnes de petits bois !

Dès le beau mois de mai, c'était à l'extérieur que les deux frères voyaient leur journée défilier.

Fred, à part la taille des granits, faisait les foins et l'engrangeait pour l'hiver, il fauchait tout à la faux et chaque soir après la *fauche* il fallait l'*entsapler* ce qui veut dire la taper et l'aiguiser pour que le lendemain le travail soit bien fait. Il ramassait le foin à la fourche pour le charger en vrac sur la remorque ou à bras dans le *panzé*.

On dit que les premières faucheuses sont arrivées au début des années 1960.

Marcel s'occupait des fraises, du jardin potager et était absorbé par ses abeilles. Le rucher se trouvait dans le talus, en-dessus de la maison. Il faisait le ménage et veillait à la propreté de la maison.

En été, après avoir fini les foins au village, Fred montait au mayen à l'Amonaz. Il restait là-haut jusque tard en automne, d'une part



Chargement du foin à la fourche



Dans le panzé

pour faire les foins du mayen pendant que les vaches étaient à l'alpage, puis dès la désalpe, il allait en champ avec ses bêtes. Son cousin Jules qui était de 1910 montait avec lui.

Depuis l'Amonaz, il se déplaçait en Floret, trois vitesses à la main pour venir chercher de quoi se nourrir là-haut et du matériel pour faire ses échalas.

Les villageois prenaient le temps de s'arrêter et de se parler. Fred passait tous les jours boire le café à la cuisine de Madeleine et Maurice Roserens. Ils parlaient tout en patois. Et les enfants, Joseph et Lucie étaient *chêté* à la table, les écoutaient

et à force de les entendre, les deux petits ont appris le patois ! Il lisait beaucoup. La lecture lui a donné une grande culture, il savait énormément de choses, il était très malin. Il avait toujours plein d'histoires à raconter, presque qu'il pleurait de rire tellement il vivait l'histoire pleinement ! Bien souvent, il devait s'arrêter pour s'essuyer les yeux puis après une courte pause, il recommençait !

C'est lui qui a enseigné le patois à René Berthod. Au début des années 1990, René a pris contact avec Fred pour créer le manuel du patois d'Orsières.

Les deux compères se rendaient tous les jeudis après-midi au bistrot pour étudier et faire le livre.

Puis quand René a commencé à donner des cours de patois à Praz-de-Fort, Fred est allé



l'accompagner pendant deux ans pour l'aider dans cette tâche.

C'était un homme très calme et quand il faisait les foins, si la pluie arrivait, il n'allait pas plus vite. C'était joli de voir travailler les anciens !

Au four banal, la période des pains lui tenait à cœur et bien sûr, avec Maurice et Madeleine, ils faisaient les cougnous : une spécialité du village de Somlaproz !

Les dernières années

A la mort de son frère Marcel en 1995, Léa Darioli-Charrex, sa cousine, explique que Fred s'est ouvert un peu plus à sa famille. « Il venait, chez nous, manger tous les jours à midi. Après le repas en commun, il regardait la télé. Il louait des films de kung fu, il vivait vraiment le film, car il faisait les gestes de kung fu en même temps que les acteurs ! C'était amusant de le voir aussi captivé par l'histoire. En tout cas il ne ratait jamais la fin ! Puis en fin d'après-midi il remontait chez lui où ses chats l'attendaient. Il avait toujours deux ou trois chats autour de lui, et si j'allais acheter de la nourriture pour ses bêtes, je ne devais pas prendre n'importe quoi, il y avait seulement une marque qui allait ! Une fois j'ai dû rapporter au magasin ce que j'avais acheté car ça n'était pas les bonnes boîtes, les chats ne mangeaient pas. Il était pratiquant, le dimanche il se rendait à la messe toujours habillé chic pour ce jour particulier ! et pour toutes les fêtes d'ailleurs ! Jusqu'à la fin de sa vie, malgré la maladie, il a toujours fait du bois. Il nous a quitté le 22 juin 1998 en nous laissant de très beaux souvenirs. »

II DOMINIQUE C.-C.

Notice généalogique d'Alfred Charrex

Grand-père d'Alfred

Louis Nicolas Charrex (1831-1914)
né et décédé à Somlaproz à 83 ans

Grand-mère d'Alfred

Marie Monique Duay (1842-1914)
née et décédée à Somlaproz à 72 ans

Leurs enfants :

1. Oncle d'Alfred

Pierre-Louis Nicolas Charrex (1871-1921)
épouse **Marie Hélène Sarrasin** (1869-1946)

Enfants : › **Etienne Louis** (1903-1977)
épouse **Céline Antoinette Hubert** (1908-1981)
- **Léa Darioli-Charrex** (1947)
- **René Charrex** (1950)

› **Marie Louise** (1905-1985)
épouse **Pierre Eugène Joris** (1904-1959)
› **Marie Hélène** (1906-1930) célibataire

2. Père d'Alfred

François Albert Charrex (1873-1940)
né et décédé à Somlaproz le 18 avril, à 67 ans

Mère d'Alfred

Marie Césarie Biselx (1886-1968)
née et décédée à Somlaproz le 24 juillet, à 82 ans

Mariage religieux Enfants

Dimanche 12 juillet 1914 à Orsières
Joseph Alfred Charrex (15 juin 1915 - 22 juin 1998) célibataire
Marcel Charrex (1917-1995) célibataire

3. Oncle d'Alfred

Julien Nicolas Charrex (1874-1927)
épouse aux USA **Marie Aline Antoinette Tissières** (1888-...)

Enfant : › **Edouard Nicolas Louis Charrex** (1911-...)
épouse à Massongex en 1938 **Ida Avanthey** (1916-...)

LA FITE DU PATWÈ A ORSAÏRE...

1 sētembre 2019

Rinkontre

Partādze



Etsandze



Preyère



Danflye



Tsanflon

On.na
dzinta fite!



Plaïzi



Istwère



La troupe RIZETTE & CIE

•••

Théâtre « Aéroport sous contrôle »

6, 7 et 8 juin 2019

« Et si on trouvait un endroit inédit pour jouer notre première pièce de théâtre? »



Après plusieurs réflexions, le choix de Rizette & Cie s'est porté sur l'ancien manège de la Ferme à Künzi à Praz-de-Fort. Les propriétaires ont très gentiment mis à disposition ce lieu pittoresque que la troupe a réussi à transformer en théâtre. Quel challenge pour nous tous! Le défi a été relevé puisque ce ne sont pas moins de 800 personnes qui ont répondu présent à nos quatre représentations et qui ont accepté de partager avec nous quelques instants dans cet aéroport de Glivoiteuse sur Givette, mêlant rires et moments de convivialité.

Avec Pierrine Maillard à la mise en scène, la troupe a en effet proposé une comédie légère, un brin décalée et quelque peu... lou-

foque que nous avons pris beaucoup de plaisir à jouer tous ensemble.

Sans aucun sponsoring, la pièce a permis de dégager un bénéfice dont une partie a été reversée à l'association Terre des hommes Valais. En effet, 2'019.-, somme symbolique puisqu'elle correspond à la date de la première montée sur les planches de Rizette & Cie, a pu être remise à cette association.

Toute la troupe tient à vous dire un grand MERCI pour votre présence et vos rires, et c'est certain : Rizette & Cie vous réserve encore bien d'autres surprises...

II L'ÉQUIPE DE RIZETTE & CIE



Grégory Rausis responsable communication et recherche de fond à Terre des hommes Valais, Florie Michellod présidente de Rizette & Cie, Jasmine Vernay Tornay et Didier Buisson, membres du comité de Rizette & Cie



En es-tu l'un des pionniers? Raconte-nous les débuts de l'histoire.

Faisant partie de l'équipe fondatrice, je me suis occupé dès le départ du côté Suisse des relations entre les communes, le canton et l'organisation centrale, participant à de nombreuses réunions entre les responsables des 3 pays. Les 5 premières années, nous nous rencontrions tous les mardis soir à Chamonix !



Quel est ton travail dans cette organisation?

Actuellement co-président des Trailers du Mont-Blanc, je participe aux réunions du Bureau et à d'autres séances de préparation, nombreuses durant l'année.

Je suis également chef de poste de la Base-Vie de Champex.

Une équipe performante a été mise sur pied et s'investit dans l'organisation :

Isabelle Fellay notre secrétaire, Olivier Thévoz chef de poste à la Fouly et aux Grands, Nicolas Jordan s'occupant des parcours, principalement celui de la PTL, Jean-Pierre Rossier, caissier et fidèle bénévole. Nous avons également la chance de pouvoir compter sur l'expérience et le grand professionnalisme de Pierre-Yves Terrettaz, guide et responsable de la sécurité sur la partie Suisse du parcours.

Combien de demandes d'inscriptions avez-vous reçues lors de la dernière édition?

Pour 2019, quelques 26'000 demandes sont parvenues à Chamonix pour 10'000 places

(toutes courses confondues), représentant une centaine de nations.

Quels sont les critères pour que les trailers puissent participer?

Les critères sont :

Posséder le nombre de points qualificatifs nécessaires, passer par le tirage au sort.

Quel en est l'impact touristique?

L'impact touristique est très important. Les retombées pour les commerces de notre vallée ne se sont pas fait attendre. L'UTMB a ainsi fait connaître le TMB (Tour du Mont-Blanc) aux randonneurs du monde entier. Le défilé des trailers en reconnaissance en est une belle preuve.

Depuis quelle année existe la Petite Trotte à Léon? et pourquoi ce nom?

L'idée d'une grande aventure, empruntant des parcours beaucoup moins courts que le traditionnel TMB a vu le jour en 2008. Jean-Claude Marmier, aujourd'hui disparu, a marqué de son empreinte les premières éditions de cette course hors-norme, courue par équipe de 2 ou 3, en autonomie complète. Michel Poletti, organisateur de l'UTMB explique ceci :

« Son nom, PTL ou Petite Trotte à Léon, appellation rigolote en soi, fleur bon la promenade dominicale. On la doit à un certain Léon, bénévole très actif basé à Champex, sur le parcours de l'UTMB. Nous cherchions un nom décalé, et Léon à proposé la petite trotte du Mont-Blanc. En donnant son nom à la course, nous souhaitons lui rendre hommage. »

Comment est né l'UTMB dans notre région?

La 1^{re} édition a eu lieu en 2003, prenant ainsi la place du MaraTour, course en relais de 7 coureurs autour du Mont-Blanc, stoppée net à cause de l'incendie tragique du tunnel du Mont-Blanc.

Cette 1^{re} de l'UTMB a eu lieu dans des conditions dantesques (pluie, neige, grêle et vent). Seul 67 athlètes sur 750 au départ, ont réussi à rejoindre Chamonix. Dont Dawa Sherpa, qui a remporté ce premier UTMB.

L'événement UTMB était né et bien malin celui qui aurait prédit l'impact et la renommée que prendrait cette course de tous les superlatifs.

C'est désormais un passage obligé pour tout bon trailer qui se respecte.





par les coureurs. La MCC, lancée en 2018, course dédiée aux bénévoles et coureurs locaux, bénéficie également d'un bel engouement.

Combien de bénévoles viennent pour toutes ces courses?

Afin de prendre soin de tous ces trailers, pas moins de 2'000 bénévoles sont disséminés autour du

Mont-Blanc et leur assurent ainsi ravitaillement, sécurité et encouragement.

Le tout est en relation avec la France et l'Italie? Quelles villes?

Tu y vas souvent chez nos voisins?

J'ai toujours du plaisir à me rendre à Chamonix, dans une moindre mesure à Courmayeur où j'ai tissé de nombreux liens d'amitié. Des relations au beau fixe !

Celle année la PTL traversera les hauts du Val de Bagnes, Pierre à Voir, Charrat, Fully, le Grand Chavalard, cabane de Fenestral, Dent de Morcle, cabane de la Tourche, Collonges, 2^e traversée du Rhône, Jorat, Salanfe, et retour en France.

Les coureurs disposent au maximum d'une semaine pour effectuer cette course. Le départ est donné le lundi matin à Chamonix. En 2019, nos 2 coureurs locaux Jules-Henri et Candide Gabioud ont choisi de s'aligner sur cette épreuve.

Les lancements de l'OCC (Orsières-Champex-Chamonix) en 2014 et de la MCC (Martigny-Combe-Chamonix) en 2018 connaissent aussi du succès?

L'OCC a connu un succès immédiat, affichant complet dès la 1^{re} année. En 2018 c'est la course qui a ainsi été la plus plébiscitée



Quelle est ta plus belle course? ton plus beau souvenir?

J'ai participé à feu le MaraTour en tant que coureur et organisateur. Mon meilleur souvenir à été le marathon de New York. J'ai également eu l'immense plaisir de participer à presque toutes les courses organisées en Valais.

Après toutes ces années, les départs me font toujours frissonner et je reste en admiration devant les sacrifices que les athlètes font pour pratiquer leur sport.

Je vous donne évidemment rendez-vous sur l'un ou l'autre poste de ravitaillement (où des espaces de restauration sont aménagés pour le public) afin de soutenir ces valeureux coureurs !

Merci à toi Léon d'avoir partagé ce pan de ta vie avec nous. Félicitation pour ton précieux engagement au sein de cette équipe!

II LÉON LOVEY
DOMINIQUE C.-C.

LE RATAMIAOU jardin d'enfants

Un tout grand merci!

A tous les enfants qui l'ont fréquenté et pour tous ces moments incroyables vécus ensemble,

A tous les parents qui lui ont fait confiance et pour tous ces partages,

A la Commune pour la confiance et le soutien octroyés durant toutes ces années,

Aux conseillères-ers communaux en charge du dicastère pour l'écoute et la défense du lieu,

A tous mes collaborateurs pour leur investissement à mes côtés et leur dévouement dans cet accueil,

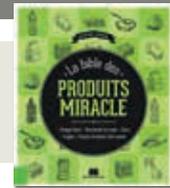
Merci pour votre confiance et pour ces 32 années passées ensemble.

Ouvert en 1988, arrivé à la trentaine et après deux générations accueillies, le jardin d'enfants le Ratamiaou sis à Somlaproz, suite à l'ouverture de la crèche, est contraint à regret de mettre la clef sous le paillason et de laisser la place à une autre forme d'accueil.

Bon vent à la nouvelle structure et belle suite de vie pour vous tous.

II SYBILLE BRÉAUD, DIRECTRICE DU RATA





Seul celui qui se perd se retrouve un jour

» Antoine Paje

Adrien, avocat à qui rien ne résiste, a tout pour être heureux. A condition de s'en satisfaire et de ne jamais se remettre en question. Et justement, il va commencer à se poser des questions, sur sa vie, son métier... Magnifique roman qui nous questionne sur notre propre vie.

On n'efface pas les souvenirs

» Sophie Renouard

Annabelle, jeune mère de famille, se fait enlever et laisser pour morte dans la forêt. Qui a pu faire ça ? Lorsqu'elle revient à elle sa mémoire est effacée. Qui est-elle ? D'où vient-elle ? Pendant que ses proches la cherchent, elle cherche qui elle est ...

Et encore :

Vraie folie » Linwood Barclay

L'outsider » Stephen King

La promesse du sel » Elise Fischer

La stratégie du caméléon » Elodie Mielczarek

Anon » DVD de science-fiction

La bible des produits miracle » Sylvie Fabre

Voici un livre à garder à portée de main même si vous n'êtes pas une fée du logis. Détacher, déboucher, désodoriser... tous ces petits soucis quotidiens trouvent leur solution. Simple et écologique.

De bonnes raisons de mourir » Audic Morgan

Ce thriller pose nos bagages en Ukraine, aux abords de la tristement célèbre centrale nu-

cléaire de Tchernobyl. Morgan Audic, jeune auteur français nous décrit avec intelligence les problématiques de ces événements d'hier et d'aujourd'hui. Un récit qui va vous rendre addict, une enquête qui vous mènera de surprise en surprise emmenée par des personnages forts et touchants.

• • •
À VENIR

Coccicantes avec la conteuse

Aline Gardaz De Luca pour les enfants dès 18 mois accompagnés d'un adulte.

Les jeudis 3 octobre, 7 novembre et 5 décembre de 9h45 à 10h30

La vie comme un fil spectacle

d'Aline Gardaz De Luca pour les enfants dès 18 mois accompagnés d'un adulte.

Jeudi 17 octobre à 10h15

à l'Aula de l'école primaire de La Prox

Les vaches d'Hérens exposition de tableaux peints par Jacqueline Rochat.

A découvrir de septembre à novembre

Portes ouvertes avec entre autres

la participation des écrivains Nicolas Feuz et Manuela Gay-Crosier...

Samedi 16 novembre

Douceurs de Noël lecture gourmande pour les enfants

Mercredi 18 décembre

Suivez votre bibliothèque sur 

www.facebook.com/BiblioOrsieres

A découvrir :

Château de princesse » dès 2 ans

Magna-Cubix jeu de construction

» dès 3 ans

Mission forêt propre » dès 4 ans

Capio jeu de dés » dès 8 ans

Pour les futurs top chefs :

Cuisine Macaron, le rêve pour les petits qui veulent préparer de bons petits plats.

Pour les passionnés de voitures :

Magie T racks, circuit lumineux



Le jeu qui pourrait plaire à toute la famille :

Quadri Colors » dès 6 ans

Jeu d'ambiance, fous rires garantis.

Par équipe de deux, les joueurs munis chacun de bracelets de couleurs autour des chevilles et des poignets doivent être les plus rapides à reproduire les combinaisons de couleur de la carte tirée.

Rapidité et souplesse sont exigés pour gagner !



*L'issue d'un jeu est incertaine,
le plaisir qu'il apporte
est incontestable.*

|| PROVERBE MALAIS

• • •
AGENDA

Activités et goûters gratuits

Carton!!! Loto gratuit pour les enfants de 3 à 10 ans. Les plus jeunes doivent être accompagnés d'un adulte.

Mercredi 6 novembre
de 14h à 15h30

Atelier créatif : *fabrique un calendrier de l'Avent*, pour les enfants de 6 à 10 ans. Atelier et goûter gratuits. Sur inscription.

Mercredi 20 novembre
de 13h30 à 15h30

Horaire d'ouverture

Mardi 16h00 - 18h00

Mercredi 16h00 - 18h00

Vendredi 16h00 - 19h00

Fermée pendant les vacances scolaires.

*Vous aimez les livres?
Vous voici heureux pour la vie*

|| JULES CLARETIE



OCTOBRE

- sa 5** **Balade gourmande** ▶ La Fouly
Les Ripailleurs du Val Ferret | www.eventslafouly.ch
- ve 11 | sa 12** **Cours de sauveteurs** ▶ Orsières, Abris PC de l'école de La Proz
ve 11 : 20h-22h | sa 12 : 8h-17h
Section des samaritains d'Entremont | www.samentremont.ch
- sa 12** **Brisolée Prassurny** ▶ Prassurny, dès 11h
Les Farfadets
- sa 26** **Brisolée** ▶ Praz-de-Fort
Association Les Amis de Commeire | www.aacommeire.ch
- sa 26 | di 27** **Loto** ▶ Orsières, Salle Echo d'Orny
Fanfare Echo d'Orny | www.echodorny.ch
- je 31** **Loto** ▶ Praz-de-Fort, Salle de l'école
Ski-club Val Ferret | www.sc-valferret.ch
- je 31** **Bal d'Halloween** ▶ Orsières, Salle Echo d'Orny, dès 22h
Volleyball Club Orsières

NOVEMBRE

- ve 1** **Toussaint** ▶ Orsières, Eglise
Messe à 10h30 | Cimetièrre, cérémonie à 14h
Paroisse d'Orsières | www.paroisses-entremont.ch
- ve 8 | sa 9** **Four banal de Soulalex | Four banal en activité**
Vaudan Jean-Marc | 079 508 20 55 | vaudaje@netplus.ch
- di 10** **Loto** ▶ Orsières, Salle Edelweiss, 17h
Fanfare Edelweiss | www.edelweiss-orsieres.ch
- sa 16** **20 ans de la bibliothèque | Journée portes ouvertes**
▶ Orsières, Bibliothèque municipale et scolaire
Bibliothèque | www.orsieres.ch
- sa 16** **Match aux cartes** ▶ Orsières, Salle Edelweiss, 16h
Ski-club Champex-Ferret
- sa 23 | di 24** **15^e anniversaire | Clown Gabidou
Fête en faveur de l'ARFEC | Spectacles et souper**
▶ Orsières, Salle polyvalente de La Proz
Gabioud Casimir | 079 444 24 01 | casimir@gabidou.ch

je 28 nov. ▶ je 5 déc.

- Semaine des pains** ▶ Prassurny, école
Les Farfadets
- ve 29** **Bal d'automne | Bières** ▶ Praz-de-Fort, Salle de l'école, dès 17h30
Fraternité du Mai

DÉCEMBRE

- je 5 | sa 7 | di 8** **Soirée théâtrale des Patoisants** ▶ Praz-de-Fort, Salle de l'école
Patoisants de St-Nicolas
- ve 6** **Fête patronale de St-Nicolas**
▶ Orsières, Eglise, messe à 9h30 et procession dans le village
▶ Orsières, Place Centrale, fête villageoise dès 11h
Paroisse d'Orsières | www.paroisses-entremont.ch
Comité d'animation d'Orsières | www.saint-bernard.ch
- di 8** **Immaculée Conception** ▶ Orsières, Eglise
Paroisse d'Orsières | www.paroisses-entremont.ch
- di 15** **Concert de Noël** ▶ Orsières, Eglise
Fanfare Edelweiss | www.edelweiss-orsieres.ch
- sa 21** **Bal des 20 ans**
Classe 1999
- ma 31 | lu 1** **Vin chaud et soupe** ▶ Commeire
Association Les Amis de Commeire | www.aacommeire.ch

*Cet agenda est en constante mise à jour,
merci de le consulter sur le site de la commune
www.orsieres.ch*

Passage de l'OCC à Somlaproz, belle ambiance dans le village !

// Photo prise le 27 août 2019



Edité par la commune d'Orsières
Réalisé par designcopy services



Retrouvez l'Orsières Info sur le site:
 www.orsieres.ch